



Après dix années passées à défendre les enfants victimes de pédophilie, la Vaudoise est très à l'aise dans ses baskets à la tête de son café.

Christine Bussat Son rêve américain

Elle réalise enfin son rêve américain. Fondatrice de Marche Blanche, Christine Bussat vient d'annoncer la dissolution de son association. Après dix années passées à lutter sans relâche contre la pédophilie, la Vaudoise consacre désormais son quotidien à ses enfants et au café «américain» qu'elle a ouvert à Versoix.

TEXTE JENNIFER SEGUI PHOTOS MERCEDES RIEDY

Comment douter de l'état d'esprit qui habite désormais Christine Bussat? Son café à l'américaine, elle l'a nommé «Happy Days», et c'est écrit en grosses lettres sur la vitrine. Le visage rayonnant, des étoiles dans ses magnifiques yeux couleur de mer, la tout juste quarantenaire explique: «J'avais viscéralement besoin, après Marche Blanche, de passer à quelque

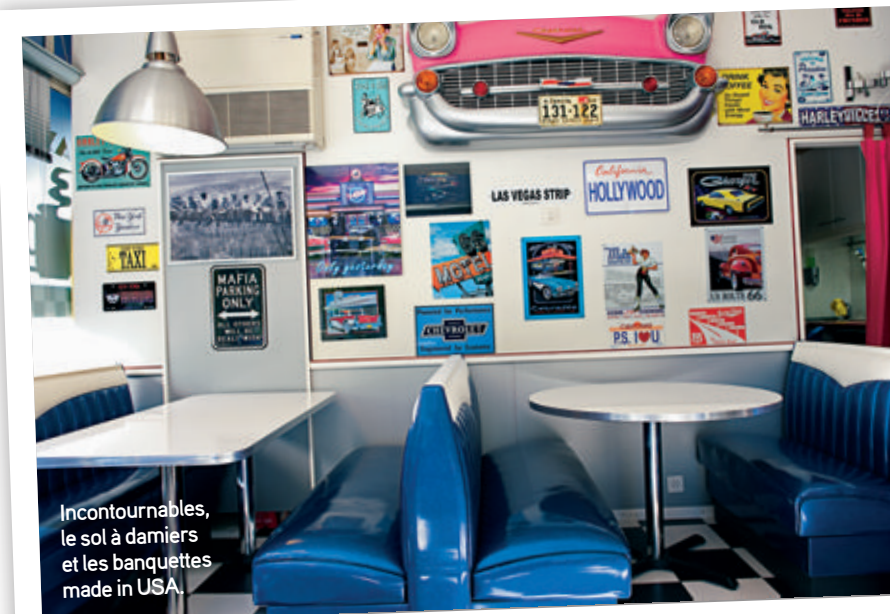
chose de ludique, qui m'apporte du plaisir. Je crois que c'était une question de survie.» Ce lieu, la fondatrice de l'association à laquelle on doit le vote sur l'imprescriptibilité des crimes pédophiles, l'a longtemps rêvé avant de lui donner vie: «Depuis l'adolescence, je suis passionnée par les Etats-Unis, j'ai toujours voulu ouvrir quelque chose à l'image des American Diners que l'on voit partout là-bas.»

C'est en 2008, alors que Christine et sa fille de dix ans ont posé, pour quelques semaines, leurs valises à San Diego, que les contours du projet se dessinent: «J'étais partie pour deux mois. J'avais des cours d'anglais le matin, ma fille allait à l'école du quartier. L'après-midi, je réfléchissais à tout ça, j'imaginai chaque détail, la déco, le mobilier. J'ai d'ailleurs ramené beaucoup de choses de là-bas.»

En octobre 2009, c'est l'ouverture, dans ce quartier de Versoix entouré de hauts immeubles. «Ce n'est pas un hasard si nous sommes là. Nous

nous trouvons tout près du Collège du Léman, et beaucoup de familles américaines habitent ici», explique-t-elle.

Pancakes, hamburgers, bagels, french toasts, sodas Dr Pepper... Christine s'agit en cuisine. Dans la salle aux fauteuils bleus électrique, elle sert une clientèle constituée de ressortissants du pays de l'Oncle Sam autant que de gourmands à l'accent tout à fait helvétique: «C'est devenu un bistrot de quartier à l'américaine!» plaisante celle qui, lorsqu'on lui demande sa nouvelle profession, répond modestement «serveuse». >



Incontournables, le sol à damiers et les banquettes made in USA.

“
Je sais désormais que
toute personne qui donne
une partie de sa vie pour
les autres doit penser
à elle à un moment.

› Se faire plaisir, penser à soi: Christine revendique plus que jamais ce droit, bien dans ses Converse et dans sa nouvelle existence. «Je sais désormais que toute personne qui donne une partie de sa vie pour les autres doit penser à elle à un moment donné», martèle-t-elle. En fin d'année dernière, de graves symptômes sont venus lui rappeler la nécessité de se préserver: «J'ai commencé par avoir des crises de panique, j'étais terrorisée. J'ai fait un burnout et j'ai dû être hospitalisée.» Aujourd'hui, Christine, déjà mère de deux enfants de 14 et 19 ans, a remonté la pente. En janvier prochain, elle donnera naissance à une petite fille. Comme d'autres à la télé, elle a trouvé «l'amour dans le pré» auprès d'un marchand de tracteurs, fils de paysan vaudois. Les bocaux de crayons de couleur posés entre le ketchup et la french mustard le prouvent: les enfants font partie intégrante de l'univers de Christine.

C'est lassée par les polémiques, les coups bas, les intrigues partisans et la course incessante aux fonds nécessaires au fonctionnement de son association qu'elle s'est décidée à la dissoudre, dix ans après sa création. Non par désintérêt. La jeune femme est «satisfaite, davantage que fière», de son bilan. Elle a atteint nombre d'objectifs: organisé une marche blanche en 2001 qui a réuni plus de 10 000 personnes dans dix villes de Suisse; fait tomber le tabou de la pédophilie et contribué à ce que la Confédération attribue douze agents à la lutte contre la pédocriminalité; fait voter «seule et sans parti» l'imprescriptibilité des crimes pédophiles et fait aboutir en mai 2011 l'initiative populaire «pour que les pédophiles ne travaillent plus avec des enfants» (le peuple pourrait se prononcer en 2013).

Reste maintenant pour elle à mettre son enfant au monde, à «préparer de bons petits plats» pour sa famille, et à couler des jours heureux entre pancakes et milk-shakes. Cooool! dirait un certain Fonzie, les deux pouces levés vers le ciel!



Christine Bussat (tout à g.) ne travaille pas toute seule au Happy Days. La secondent: (de g. à d.) Corrine Dechaume-Ployer, Sebastien Lacroix et Max Guerra.



La déco du café s'est dessinée au gré des trouvailles de Christine Bussat: plaques minéralogiques, photos de stars, vieilles affiches... Fauteuils et tables ont été directement importés.

AMERICAN BREAKFAST AU HAPPY DAYS

Les States comme si on y était...

Il n'y a pas que la déco qui soit 100% made in USA. Tout ce qui se mange et se boit a le goût de là-bas. Bagels, pancakes, hamburgers, milk-shakes et sodas proviennent effectivement d'outre-Atlantique.

Happy Days, 12, ch. du Pont-Céard à Versoix. Ouvert tous les jours. Tél. 022 779 00 00, www.americanbreakfast.ch



LES 3 FEMMES DU WEB QUI ONT FAIT «CLIC»

Médaille d'or

LOANA

165 000 clics

L'état de santé de l'ex-vedette de la télé-réalité française et adepte des parties de jambes en l'air aquatiques préoccupe les internautes. La jeune femme, qui avait abusé de substances diverses y compris de la dive bouteille, a annoncé qu'elle relevait enfin la tête de l'eau (si on ose se permettre).

Médaille d'argent

SÉGOLÈNE ROYAL

135 000 clics

Dans l'avant course aux présidentielles françaises, la candidate socialiste joue durement des coudes. Et ses camarades socialistes en prennent pour leur grade. A propos de Hollande (son ex), elle le juge totalement inactif, politiquement s'entend. Quant à Martine Aubry? Sa seule expérience, dit-elle, est une législative perdue.

Médaille de bronze

CLAIRE CHAZAL

90 500 clics

Claire Chazal a-elle fait reculer les barrières de l'éthique journalistique? Réponse: oui. Dixit une partie de la presse française. La présentatrice de TF1 ne semblait pas voir de conflit d'intérêts entre son amitié pour le couple Sinclair/Strauss-Kahn et la longue interview de l'ex-patron du FMI. Lequel en a profité pour faire, en toute impunité, un joli numéro de communication.

150
JAHRE
ANS
ANNI

SEMAINES JUBILÉ

PROFITEZ DES AVANTAGES
DE PRIX UNIQUES
DURANT CETTE
ANNÉE JUBILÉ

BONUS JUSQU'À
CHF 400.-*

VALABLE JUSQU'AU 05.11.2011

www.bico.ch/promotion

*Exemples de prix:
Matelas AirPulse® 90x200 cm
CHF 2250.- au lieu de CHF 2450.-
Matelas AirPulse® 160x200 cm
CHF 4500.- au lieu de CHF 4900.-



bico®
OF SWITZERLAND

Pour un sommeil sain et profond.®

PHOTOS: VITCHI MARCO/ABACA